

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

Fraternité Franco-roumaine

PRO VITA

ou le combat d'un prêtre orthodoxe roumain pour la vie



N° 35, Juillet 2026 (1)

Cher(e)s ami(e)s, chers bienfaiteurs et chères bienfaitrices,

Depuis quelques années notre sœur Gabrielle fait le lien entre la Roumanie et notre Mission, elle s'y rend une à deux fois par an. Cette année elle vient de passer six semaines auprès de père Nicolae et elle y retournera en septembre. Moi-même espère retrouver notre bon père et Pro-Vita durant l'automne.



A Valea-Plopului, le lieu d'accueil pour les enfants que nous avons connu en 2000, tout près de l'église paroissiale des Saints-Archanges, est destiné, après rénovation, à l'accueil de personnes âgées et d'adultes psychologiquement fragiles ou infirmes. 23 personnes y sont hébergées et accompagnées.



La doyenne, Maria, âgée de 90 ans.



Tous participent à la vie de la maison



Travaux compris....



A gauche l'église paroissiale des Saints-Archanges, à droite les maisons d'accueil.

« La cuisine et les réfectoires sont terminés, le grand réfectoire permet aux fidèles de venir manger lors des agapes préparés sur Valea-Plopului lors de différentes occasions, le petit réfectoire sert principalement pour les ouvriers et travailleurs de Pro-Vita. »





Les lieux d'accueil de Valea-Plopului sont à distinguer de ceux de Valea-Screzii surnommé « Le Camp » et situé à quelques kilomètres.

Mais pour ce séjour particulier, sœur Gabrielle était au service des personnes âgées accueillies à Valea-Plopului.

Père Nicolae est donc en retraite, comme recteur de paroisse, depuis janvier 2025. Il est très présent sur les deux sites principaux de Valea-Plopului et Valea-Screzii mais aussi sur les nombreuses autres unités présentes dans la région. Il sillonne aussi la Roumanie pour y prêcher et enseigner comme il l'a toujours fait, et lorsque le patriarche le sollicite il répond aux demandes des communautés roumaines à l'Etranger.

Il édite aussi un certain nombre de documents sur l'Orthodoxie, la vie de couple et de famille, la vie et l'avortement.

Un projet est en réflexion: un monument à la mémoire des enfants avortés...

A suivre



Mémoire éternelle !

- Notre frère et concélébrant le prêtre Paul Ganem s'est éteint le samedi 04 juillet 2026.

Il a supporté notre association pratiquement depuis ces débuts. Il s'est rendu lui-même à Valea-Plopului pour offrir à Pro-Vita un minibus : voir le **Feuillet Pro-Vita n° 10 de 2005** et le récit de son voyage en Roumanie « Un minibus à Valea Plopului » dans le Feuillet Pro-Vita n° 11 de 2006, que je reproduis ce-dessous.

- Notre frère et concélébrant l'archiprêtre Jean-Michel Sonnier s'est éteint le samedi 02 mai 2026. Lui aussi a supporté notre association pratiquement depuis ces débuts. Voici, par exemple, un extrait du **Feuillet Pro-Vita n° 11 de 2006** : « La maîtrise de DINAN (Côtes d'Armor en Bretagne) ayant cessé son activité, son association légale a décidée, à l'initiative de Jean-Michel SONNIER, de répartir son solde entre différentes associations orientées vers l'éducation des enfants, dont la nôtre. »

- Notre frère et concélébrant l'hypodiacre Jean-Claude Hipeau s'est éteint le 21 février 2026. Encore un ancien de notre association, dès les débuts. Lui-même et son épouse Marie-Claire ont toujours été de proches collaborateurs. Voir par exemple le **Feuillet Pro-Vita n° 10 de 2005**, lorsque nous nous rendus ensemble à Valea-Plopului.

Extrait du Feuillet Pro-Vita n° 11 de 2006 :

« Le prêtre Paul GANEM et Monsieur Jean-Claude HIPEAU, tous deux membres du Conseil d'administration de notre Association Orthodoxe FRATERNITE FRANCO-ROUMAINE, ont accepté d'être des « antennes locales » de l' A.O.F.F.R., père Paul pour le Sud-Ouest et Jean-Claude pour l'Est. Nous souhaitons ainsi favoriser, peut-être, les contacts, l'information, les initiatives locales.

Père Paul et Mireille GANEM

Sainte-Croix 24 240 MONESTIER

Tel : 05 53 63 37 15 ou 06 72 00 45 32 fax : 05 53 61 31 05

Jean-Claude et Marie-Claire HIPEAU

61 rue des Genêts 57 155 MARLY

Tel : 03 54 62 38 29 ou 06 80 08 71 01 courriel : jeanclaudehipeau@numericable.fr »

UN MINIBUS À VALEA PLOPULUI

« Novembre 2004, nous apprenons que « *La Maison des Enfants* » de Bordeaux, où l'un de nos amis travaille, met en vente un de ses minibus de transport d'enfants.

Odile Robert, la directrice de cette structure d'accueil et d'animation pour jeunes enfants, qui développe de nombreuses activités d'éveil culturel du jeune enfant, est enthousiasmée par ce que nous lui disons de l'orphelinat, et propose à son conseil d'administration de faire don du minibus à l'association Pro Vitæ.

Le 29 juin dernier, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, nous recevons le minibus au cours d'une petite fête donnée par le conseil d'administration et un groupe de parents qui se sont mobilisés pour donner des habits et des jouets.

Entre temps, lors de la venue des jeunes de l'association Franco-Roumaine « *Nepsis* » à Sainte Croix fin mars, nous apprenons qu'une blanchisserie industrielle change régulièrement du linge de bains et de la literie de grands hôtels marseillais -standing oblige-, lequel linge peut être donné pour servir... le genre de projet pour lequel nous nous activons.

Les choses se font à merveille, et grâce de nos amis aixois, le père François Faure et son épouse Agnès, leur fille Marie-Hélène, le 17 juin, nous revenons de Marseille avec quelque 800 kg de linge, dont la moitié pour une Maison d'Enfants en Dordogne, ravie de l'aubaine... En échange, ils nous prêteront un minibus pour transporter tous les dons, qui continuent de s'accumuler...

Les derniers préparatifs nous plongent dans l'activité : révision complète du minibus, contrôle technique et mise en conformité ; quelques sueurs froides, à deux jours du départ, il y a un trou dans un bas de caisse, et le contrôleur refuse de nous accorder le certificat de conformité... Nous voilà entre midi et deux heures, en train de découper de la tôle et de la riveter, chez un ami de retour d'un transport d'un bus rempli de mobylettes au Bénin (7.000 km de pistes, avec les déserts)... le ton est donné. Ouf... le certificat de conformité est en bonne et due forme.

Et puis, l'équipe qui se constitue : nous partons Mireille et moi, avec nos trois enfants, dont Geneviève qui rejoindra le pèlerinage avec Monseigneur Joseph. Le père de Véronique s'était d'emblée proposé pour conduire ce véhicule qui nécessite un permis transport en commun. Un deuxième chauffeur serait le bienvenu, mais quinze jours avant le départ, personne.

Et puis début juillet, le mari d'une collègue de travail, à qui je raconte notre projet, s'exclame qu'il viendrait bien avec nous. « *Et bien viens si tu veux* ». Le soir même, il me rappelle, me confirmant son désir de venir avec son fils Fabien. Dominique sera notre deuxième chauffeur, nous deviendrons amis, et son calme apaisera plus d'une situation qui aurait pu devenir source de tensions.

Et puis les invités de la dernière heure, Carmen et ses deux enfants, paroissiens de Saint Joseph à Bordeaux, qui retournent pour quelques vacances « *au pays* ». Et la fille du père Nicolæ, Gabriella et son compagnon, Ionutz, tous deux étudiants à la faculté de théologie de Sibiu, venus au Portugal à l'invitation d'une l'ONG pour parler de Pro Vitæ, et qui terminent un séjour de trois semaines dans plusieurs grandes bibliothèques d'Italie et de Suisse. Nous les retrouverons à Besançon.

Le chemin se fait en marchant

Bien sur, nous allons à Valéa Plopului, mais nous sommes conscient que ce long voyage (plus de 3.000 km) fait partie lui-même du « *chemin* ». Et nous y sommes déjà avant de partir. La veille de notre départ, c'est LA grande fête à Saint Croix ; Bernard-Emmanuel, l'ami de toujours (qui justement travaille à la maison des enfants à Bordeaux qui a donné le bus) se marie avec Anka. Tous, et particulièrement les jeunes, sont sur le pied de guerre des préparatifs, et c'est avec simplicité, émotion et gravité que les futurs époux s'avanceront vers l'église de Sainte-Croix, où notre évêque, Monseigneur Marc présidera leur mariage.

La fête qui suivit est irracontable, tant le sentiment d'une grâce particulière nous étreint, devant la beauté et la simplicité de ce qui se déroule sous nos yeux. L'émotion et les larmes de joie montent aux yeux de beaucoup, des parents d'Anka venus de Vama, en Moldavie, de son frère Parintele (prêtre) Alim de Satu Mare dans le nord des Maramures, mais aussi des jeunes et des moins jeunes. La fête champêtre se déroule sous LE frêne, majestueux, sous lequel une belle table de noces avait été dressé... et pour nous qui partons le lendemain matin, petit clin d'œil, un orchestre roumain préside les festivités, les mariés ouvrent le bal... nous sommes déjà au cœur de la Transylvanie où nous rendons demain matin... Nous finirons de charger dans la nuit... et, au matin, après la prière et la bénédiction de père Philippe, nous voilà sur la route.

Le miracle de saint Elie

Le voyage se déroulera sans encombre, assez rapidement... nous avons hâte d'arriver... avec une inquiétude, le ventre un peu serré : le passage de la frontière. Plusieurs nous

avaient mis en garde. Le chargement de linge que nous transportons était pour partie destiné au service social de la Métropole de Moldavie et le semi-remorque (don d'une association française) qui devait partir de France avec du matériel était toujours en attente des autorisations nécessaires. Nous partons donc, bardés de moultes autorisations, tamponnées, un certificat de notre Métropolite, une acceptation du don de père Nicolae, tous les paquets sont pesés, étiquetés, une valeur marchande attribuée...

Nous arrivons à la frontière de Roumanie au petit matin, le 21 juillet à 6 heures, en la fête du Saint Prophète Elie. C'est un jour férié en Roumanie, personne ne travaille ce jour-là, considérant que tout travail des champs le jour de Saint Elie serait improductif... tout le monde est à l'église. Le douanier nous demande d'abord nos papiers d'identité, jette un regard sur nos deux camions... et puis, d'un grand geste, nous fait signe : « c'est terminé, vous pouvez passer »... et devant mon regard incrédule, me refait un grand signe de main nous signifiant de passer !

Gabriella, la fille du père Nicolae, me dit qu'elle n'a jamais vu cela ! Le père Nicolae avait même évoqué de venir lui-même à la frontière si nous étions en difficulté... Nous nous arrêtons à l'Église de Deva, au cœur de la liturgie, pour rendre grâce et remercier Saint Elie...

Valéa Plopului

Citons ici un article paru dans la revue roumaine CREDINTA :

« ... Bien que Valea Plopului se situe à seulement 16 km distance de Valenii de Munte, une fois arrivé ici, on a l'impression de se trouver au bout du monde. Ou plutôt au début du monde. Quelques maisons en construction, des gens travaillant en silence, entourés d'outils bizarres, une petite église presque terminée, de vieilles machines qui fonctionnent mystérieusement, une ferme d'animaux, un pont à moitié élevé, des réservoirs à gaz pour le chauffage et, partout, des adolescents travaillant sous la surveillance de quelques femmes.

Ce ne sont pas des chercheurs d'or, bien qu'ils pourraient l'être. Ce ne sont pas des chercheurs de pétrole, bien qu'ils leur ressemblent. Ce sont seulement des chercheurs de vie. De la vie dans le sens le plus pur et le plus noble de ce mot. Entre Valea Plopului et Valea Screzii, deux villages des plus pauvres, mais dont les habitants ont le cœur grand comme le soleil, le père Nicolae Tanase forge des destins et élève des enfants. Il en a maintenant 208. Le nombre de ceux qui sont passés chez lui dépasse le millier. On l'appelle « Abraham, père de nombreuses familles ». Il fait semblant de ne pas en être conscient. Il connaît son chemin et rien et personne ne peut l'en détourner. C'est le chemin du Christ. ».

Nous arrivons à Valéa Screzii de nuit, et ce n'est que le lendemain matin que nous découvrons l'orphelinat. Parmi la vingtaine de maison construites ou en cours de construction, trois grandes maisons accueillent de jeunes enfants.

C'est une période de vacances et nous dénombrons environ une cinquantaine d'enfants et d'adolescents. Les travaux des champs - les foin - occupent les bras des plus grands : charrettes chargées à ras bord pour les rentrer dans les cours de ferme.

Les plus jeunes enfants (de quelques mois à six-huit ans environ) sont pris en charge par des éducatrices dans les maisons de l'orphelinat. Tatiana préside aux destinées de ces maisons, et ce qui frappe le plus est la silencieuse détermination avec laquelle chacun s'active en sachant parfaitement ce qu'il a à faire. Tout ce petit monde vit paisiblement.

Tous regardent notre minibus, en nous remerciant du regard pour ce qu'ils imaginent pouvoir faire avec.

Nous emmènerons un groupe de grandes adolescentes travailler la journée aux champs. À un autre moment, le père Nicolæ nous proposera d'amener un groupe près de Constanza, au bord de la mer ; la paroisse du père Ioan, de Fagaras, y possède une maisonnée, qui peut accueillir des familles et des enfants, certes dans un confort sommaire, mais qui permet « *des vacances* »...

Le linge est vite déchargé, et nous allons passer une semaine de découverte, ponctuée par des visites de monastères, et des réceptions diverses ; impossible d'échapper à l'hospitalité de nos hôtes ! Nous ne prendrons presque jamais un repas au même endroit, et tous déploient des trésors d'ingéniosité pour être à nos petits soins.

Nous visitons toutes les églises du village, comme ici celle-ci en construction sur un terrain que le père veut aménager pour accueillir les séjours de jeunes. Une autre est en train d'être fresquée par un groupe de jeunes iconographes, étudiants à la faculté de théologie de Sibiu...

Il y a une dizaine d'églises dans le village de Valea Plopului ! dont celle construite par Sébastien et Véronique, nos amis de Sainte-Croix, en action de grâce ! Et tout ce que nous découvrons est de la même veine...

Nous sommes silencieux devant la détermination du père Nicolæ et de ceux qui s'activent avec lui. Et son grand rire qui ponctue toutes nos relations avec lui... « *je veux que vous soyez heureux !* ». Et c'est vrai que nous le sommes, de voir ce que nous voyons...

Notre séjour culminera avec la liturgie dimanche matin au village. L'église est pleine, les habitants du village se pressent, les plus vieux ont des chaises et sont tout devant, présent avec attention. Les enfants sont nombreux, dans l'église et au service dans le sanctuaire, nous égrenons les dyptiques ; c'est la fête de Sainte Marie-Madeleine.

C'est un chœur d'hommes qui chante, avec vigueur. Le diacre entonne le chant, et nous nous croyons à la cathédrale patriarcale. Le chant est beau, simple et vrai. Au fur et à mesure, nous avons le sentiment de comprendre la langue, tout s'enchaîne, profondément. Le père me demande de dire un mot à la fin de la liturgie, et je sens qu'en place d'avoir les regards tournés vers l'occident, tous doivent garder profondément confiance dans leurs richesses... combien nous avons à apprendre de nos frères roumains... Je rêve d'un jumelage de notre paroisse avec celle de Valéa Plopului.

Le temps du départ approche, et les adieux se multiplient. Nous pensons déjà à la suite, car au fond de nous, nous savons que suite, il y aura. Déjà Elise, la fille d'une de nos paroissiennes, a le projet de passer un temps dans un orphelinat, et Monseigneur Joseph lui a parlé de Valea Plopului.

De retour en France, la vie reprend son cours, mais nous gardons au fond de notre cœur la mémoire de ce que nous avons vu et vécu, de ce qu'il est possible de faire et de vivre au service des enfants et de ceux qui en ont besoin, pour le Seigneur !

Bénis père Nicolae !

Père Paul »

Le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe a approuvé le texte de l'office d'intercession pour ramener à la raison ceux qui ont l'intention de faire périr l'enfant dans le sein maternel



Le 26 décembre 2025, les membres du Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe ont examiné la question de l'approbation du texte de l'office d'intercession pour ramener à la raison ceux qui ont l'intention de commettre la mise à mort d'un enfant dans le sein maternel (avortement) (procès-verbal n° 134), rapporte Patriarchia.ru.

Précédemment, le Saint-Synode, lors de sa session du 30 octobre de cette année (procès-verbal n° 106), avait décidé : « Chaque année, le 29 décembre / 11 janvier, jour de la mémoire des 14 000 saints Innocents martyrs massacrés par Hérode à Bethléem, d'inclure partout, avec les explications appropriées, dans la grande ecténie de la Divine Liturgie les demandes tirées de la grande ecténie dudit office d'intercession, et après la

grande ecténie de la Divine Liturgie, la prière de cet office d'intercession. Selon le zèle et la volonté des recteurs, célébrer ce jour-là également l'office d'intercession complet à l'issue de la Divine Liturgie. » En outre, le Saint-Synode avait décidé : « Les autres jours de l'année, célébrer ledit office d'intercession en réponse aux demandes reçues ou selon un calendrier déterminé par décision des recteurs et des conseils paroissiaux. » À cette même occasion, le Synode avait chargé la Commission synodale pour les textes liturgiques de présenter pour examen le texte de l'office d'intercession pour ramener à la raison ceux qui ont l'intention de commettre la mise à mort d'un enfant dans le sein maternel.

Les participants à la session du Saint-Synode du 26 décembre ont décidé d'approuver le texte de l'office d'intercession pour ramener à la raison ceux qui ont l'intention de faire périr l'enfant dans le sein maternel et de transmettre ledit texte aux Éditions du Patriarcat de Moscou ainsi qu'aux diocèses.

Le texte doit être accompagné des indications adoptées par le Saint-Synode lors de la session du 30 octobre, avec la précision que, dans la grande ecténie de la Divine Liturgie le jour de la mémoire des 14 000 saints Innocents martyrs massacrés par Hérode à Bethléem, il convient d'inclure les deux premières demandes de la grande ecténie de l'office d'intercession approuvé.

27 décembre 2025 par [Jivko Panec sir orthodoxie.com](http://JivkoPanec.sirorthodoxie.com)

Témoignage, 13 décembre 2025:

« Cher Philippe,

La lettre de Pro-Vita m'a profondément touchée : j'aime tellement les pauvres !

Alors, tu devines bien : toute cette réalité, en plein cœur...

Sache que j'économise toute l'année pour vous envoyer cette (trop petite) obole. Mais si dans les mois à venir, la Providence me permet encore un maigre partage, ce sera vraiment du plus profond de mon cœur ...

Ma prière vous accompagne tous et chacun dans ce combat magnifique où la vie est plus forte, où l'Amour aura toujours le dernier mot.

Courage et confiance...

Je t'embrasse bien fort ainsi que Sylvie, et tous ceux qui vous sont chers.

Caroline »

<https://www.aoffr.fr>

SOUTIEN, ADHESION, COTISATION 2026

à la Fraternité orthodoxe franco-roumaine

Nom :

Prénom :

Adresse:

E-mail :

- Je règle ma cotisation **2026** de 15 € (20 € pour un couple ou une famille)
- je ne peux verser ma cotisation mais souhaite être membre de la fraternité franco-roumaine
- Je verse un droit d'entrée dans la fraternité franco-roumaine comme membre bienfaiteur
- Je soutiens la fraternité franco-roumaine par un don de :

Chèque libellé à **AJM** (Association Jean Maximovitch, section Fraternité Franco-roumaine)

2 rue Jules Verne 22190 PLERIN-sur-MER